

LA
SUDATION
scientifique



LA SUDATION SCIENTIFIQUE**INTRODUCTION**

■ Depuis la plus lointaine antiquité, le bain de vapeur est connu comme le moyen thérapeutique le plus naturel et de la plus grande efficacité. Il intervient avec succès dans de multiples affections.

A ses qualités curatives s'ajoute également un

pouvoir préventif certain : il demeure, d'autre part, l'auxiliaire indispensable des soins épidermiques.

Ceci est dû au fait que la vapeur d'eau a le double privilège de provoquer la sudation et de véhiculer dans l'organisme, par les pores de la peau, soit une eau nouvelle indispensable à la fluidité du sang, soit les matières médicamenteuses dont elle pourrait être chargée. Or, il est évident que plus cette vapeur est chaude, plus forte et plus abondante est la sudation, plus cette vapeur est légère, plus son action pénétrante en sera intensifiée.

Aussi, s'est-on toujours ingénié à soumettre le corps humain aux effets des bains de vapeur à températures très hautes : jets de vapeur directs, bains de lumière ou d'air chaud accompagnés de fumigations, bains turcs ou cures des stations thermales.

Mais dans la plupart de ces cas, la vapeur utilisée est une vapeur ordinaire provoquée par l'ébullition de l'eau à 100°. Cette vapeur est dense et lourde ; elle mouille la peau et n'en pénètre pas les pores car ses particules restent trop grandes.

Il fallait donc trouver une vapeur qui, corrigeant les insuffisances des systèmes jusqu'alors utilisés, présentât la dualité de chaleur et de ténuité qui lui permit de remplir son rôle véritable et qui, condition indispensable, fut tolérée par le corps humain.

L'APPAREIL DE LA SUDATION SCIENTIFIQUE

■ C'est en 1929 qu'un Français inventa l'appareil de la sudation scientifique. Celui-ci est constitué par un mécanisme très simple mais fort ingénieux et fournit une vapeur « survaporisée » à des températures variables de 175°, 250°, 325° et 400°.



■ L'appareil se présente sous la forme d'un cylindre d'environ 35 cm de hauteur et de 15 cm de diamètre dont la base constitue la source de chaleur et la partie supérieure, le générateur de vapeur.

Sur le côté de celle-ci se trouvent les tuyaux de survaporisation qui permettent de faire varier la température.

Traitée par deux distillations successives, l'une à 100°, l'autre à l'une des températures réglables de 175°, 250°, 325° ou 400°, la vapeur est séparée en molécules d'une incomparable petitesse et acquiert un état gazeux qui a pour pre-

mier effet sensible de la rendre invisible et, surtout, donne à son pouvoir pénétrant et véhiculaire, une extrême puissance.

La force de pénétration de la vapeur « survaporisée » est telle qu'elle traverse, sans se refroidir, jusqu'à 5 feuilles de papier journal.

Pour vérifier cette caractéristique il suffit de placer sur les tuyaux de survaporisation plusieurs feuilles de papier journal et de maintenir sur elles un verre renversé. La vapeur viendra se condenser dans le verre après avoir traversé les feuilles de papier et les couches d'air qui les séparent.

QUALITE DE LA VAPEUR SURVAPORISEE

■ Elle est invisible et ne se condense pas à l'atmosphère. Elle chauffe mais ne brûle pas. A 400°, elle est reçue sur la peau sans aucune sensation douloureuse.

Elle pénètre directement dans les pores, en raison de son inexprimable finesse.

Elle est, au point de vue bactériologique, d'une pureté absolue ; dans l'état actuel des connaissances, on ne connaît pas de bacilles ou de spores qui résistent à un tel degré de chaleur.

Elle est à la fois humide et sèche, ce qui constitue l'une des remarquables qualités du bain de vapeur survaporisée. En effet, il combine en les corrigeant, le bain d'air chaud et le bain de vapeur ordinaire. Il suffit, pour vérifier l'exactitude de cette contradiction apparente, de mouiller un morceau de papier, et de l'exposer au jet de vapeur survaporisée qui sort des tuyaux de l'appareil ; le papier sera rapidement séché, puis roussi et enfin carbonisé, exactement comme s'il avait été en contact avec un fer à repasser. Il suffit encore d'exposer à ce même jet une allumette : elle s'enflammera.

Mais cette chaleur est en même temps humide car, en maintenant sur les tuyaux un verre, par exemple, de façon qu'il recueille la vapeur qui en sort invisible, celle-ci se condensera sur les bords et de l'eau en coulera.

Cette humidité, à l'état gazeux et absolument pure, pénètre dans les pores, entre dans la circulation et remplace l'eau chargée de déchets, que la transpiration a, dans un premier temps, soustraite à l'organisme.



CE QU'EN PENSE LE CORPS MEDICAL

■ Le 9 juillet 1931, « Le Siècle médical », l'organe le plus important de la médecine française, écrivait :

On vient enfin de trouver le moyen de pouvoir projeter sur la peau humaine, sans brûler, un jet de vapeur, sans pression, d'une température voisine de 400 degrés sans aucune intolérance, en proportionnant la durée à la résistance du patient. Cette vapeur (vapeur survaporisée) sort de l'appareil à une température qui est réglable par le patient lui-même, de 150 à 400 degrés ; elle sort à l'état gazeux et ne se condense pas à l'atmosphère. Elle reste à l'état gazeux, se mélange à l'air de l'ambiance dans lequel on prend le bain et est respiré par la peau en même temps que l'air.

Après avoir pénétré dans l'organisme au moyen de la respiration cutanée, elle se condense, remplaçant ainsi par un liquide absolument pur et aseptique (car elle est le produit de deux distillations successives, l'une à 100° et l'autre à 400°) celui qui, chargé de déchets et de toxines, est extrait de l'organisme du patient par la violente sudation provoquée par l'appareil.



Le Docteur Bruno BOURDEAUX écrit :

- Atteint de congestion pulmonaire double, à
- la suite d'embolie, des inhalations m'avaient été
- conseillées suivant la méthode classique. J'eus
- l'idée de substituer aux dispositifs usuels mon
- appareil de « Sudation Scientifique » en remplis-
- sant les godets d'une mélange de : Créosote, es-
- sence de térébenthine, essence de pin, benjoin,
- etc.

LA SUDATION SCIENTIFIQUE

■ L'appareil était déposé dans la ruelle à côté du lit ; au bout d'une heure environ, la sueur dont je ruisselais fréquemment à cette période de ma maladie, exhalait de façon très nette l'odeur du mélange médicamenteux qui avait été vaporisé dans l'appareil.

■ Il y avait donc là un exemple de pénétration, par les voies respiratoires, des médicaments qui s'exhalaient ensuite par la peau et ceci avec une facilité, une rapidité et une abondance qui me paraissent dignes de remarque.

■ Il vous est facile de déduire, comme moi de cette expérience, la possibilité d'une application thérapeutique intéressante en faisant, au moyen de votre appareil, pénétrer des médicaments volatils jusqu'aux tréfonds des ramifications bronchéolaires.

■ Ceci qui avait été essayé avec des dispositifs variés utilisant tous la vapeur humide n'a, je crois, jamais été réalisé efficacement ; j'attribue le succès que j'ai obtenu — sans trop m'y attendre — aux propriétés particulières de la vapeur survaporisée ; je pense que la vapeur survaporisée, c'est-à-dire un gaz et non pas une vapeur, peut pénétrer par déplacement ou absorption au niveau des culs de sacs sinusaux ou pulmonaires en faisant, au moyen de votre appareil, déposer des particules médicamenteuses volatilisées.

■ Je ne serais pas étonné si ces applications

LA SUDATION SCIENTIFIQUE

- étaient vraiment impressionnantes par leur efficacité dans le traitement des affections des voies respiratoires supérieures ou thoraciques.
- Je ne puis m'empêcher de consigner ce fait, alors qu'on s'accordait à considérer qu'en raison de la gravité et de l'étendue des lésions pulmonaires, un délai très long me serait nécessaire pour me remettre. J'ai eu la satisfaction, dans un délai de moins de deux mois, de constater la disparition des signes stéthoscopiques et physiques et le retour à une santé que je n'hésite pas à qualifier d'excellente.

Signé : Docteur Bruno BOURDEAUX.

- « La « Sudation Scientifique » par le bain de
- « vapeur survaporisée est un merveilleux régulateur des fonctions et des organes. Elle
- « réveille et active ceux qui fonctionnent trop
- « lentement et modère ceux dont le rythme est
- « trop accéléré.

Docteur CURIE.

Une fréquente sudation abondante et rapide, telle qu'elle est provoquée scientifiquement par l'appareil, est une condition essentielle de bonne santé. C'est une dépuración intégrale, une désintoxication parfaite de l'organisme, un nettoyage à fond de la peau. Les 8.000.000 de pores de celle-ci, obstrués si facilement par les poussières dont l'atmosphère est chargée, sont en quelques minutes débouchés, vidés, nettoyés ; l'organisme est débarrassé de ses toxines, de ses déchets et un sang purifié par une eau distillée à l'état le plus pur, circule plus librement dans l'organisme régénéré.



LA SUDATION SCIENTIFIQUE

**LA SUDATION SCIENTIFIQUE
EST UTILE AUX MALADES
COMME AUX BIEN PORTANTS**

**POUR LES
BIEN PORTANTS.**

■ La femme et l'homme modernes doivent fournir une telle somme de travail, dépenser une telle énergie nerveuse, vivre dans des conditions tellement anormales qu'ils ont un besoin impérieux de détendre leurs nerfs et de reposer leurs corps. Un bain de vapeur survaporisée aura sur eux un effet calmant et reposant. Il leur procurera une sensation de rajeunissement et leur puissance de travail en sera décuplée.

La « Sudation Scientifique » remplace avantageusement la salle de bain. Un bain de vapeur survaporisée de quelques minutes le matin, et l'épiderme est infiniment plus propre qu'après un bain ordinaire.

La « Sudation Scientifique » autorise le massage à très haute température avec la plus grande tolérance :

Pour solliciter davantage la fonction des organes particulièrement engourdis (l'intestin par exemple) ou pour accentuer l'amaigrissement d'une partie quelconque du corps, il suffit de masser, au cours du bain la partie intéressée avec un simple gant de crin.



POUR LES MALADES.

■ La « Sudation Scientifique » traite avec succès :

Mauvaise circulation, cellulite, obésité, constipation, maladies de la peau, maladie du foie, goutte, grippe, lumbago, insomnie, intoxication, maux de gorge, troubles nerveux, névralgies, maux de reins, rhumatismes.

ARTHRISTISME. TROUBLES DE L'AGE CRITIQUE.

■ La vapeur survaporisée, fournie par l'appareil est extrêmement divisée. Elle est donc le véhicule le plus parfait pour le transport dans l'organisme de tous les médicaments. Les pores de la peau serviront d'intermédiaires idéaux à l'assimilation de ceux-ci et, avantage supplémen-

taire, sans affecter en rien le bon fonctionnement de l'estomac, des intestins ou des reins. Le médicament est survaporisé en même temps que l'eau et est instantanément véhiculé dans le sang.

TROUBLES DUS A L'INSUFFISANCE D'IODE.

■ L'iode c'est la vie.

Les bienfaits des bains de mer sont dus à l'iode contenu dans l'eau et dans l'air de la mer.

L'iode est le remède spécifique, reconnu par tous les médecins, des rhumatismes, rhumes, sciaticques, névralgies, pleurésies, bronchites, anémies.

Son action désinfectante et aseptique est toujours satisfaisante. Les malades y trouvent la guérison ; les bien portants un renouveau de vitalité ; les affaiblis y retrouvent le plein épanouissement de leur santé physique et morale.

Mais à cause de sa toxicité, son usage par les voies digestives est délicat, souvent dangereux. Beaucoup de personnes, d'ailleurs, manifestent une intolérance marquée à son usage par absorption (phénomène d'iodisme).

L'appareil de la « Sudation Scientifique » produit un bain iodé survaporisé qui ne présente aucun de ces inconvénients.

LA SUDATION SCIENTIFIQUE

Pour obtenir ce bain, il suffit de mettre dans l'une des deux éprouvettes placées dans la chaudière de l'appareil, 1/4 de gramme d'iode métallique, de le dissoudre dans un demi dé d'eau de Cologne et d'eau.

OBESITE.

■ L'obésité est due, pour une grande part, à une suralimentation qui n'est pas compensée du fait que les organes, trop encombrés par la graisse, ne fonctionnent plus normalement. L'obèse règle mal sa thermogénèse ; il ne produit pas assez de chaleur, il assimile mal et ne brûle pas assez les graisses.

Le bain de vapeur survaporisée, dissout les graisses, stimule l'influence nerveuse dans l'activité musculaire et constitue l'un des facteurs nécessaires à la régénération des globules sanguins et des matériaux musculaires.

RHUMATISMES.

■ On sait que les révulsions par la chaleur sont le traitement le plus efficace contre les douleurs rhumatismales. La thérapie des bains de vapeur survaporisée apporte dans ce domaine une action exceptionnelle caractérisée par un soulagement immédiat de la douleur. Elle rend

de plus, l'élasticité aux tissus, surtout parce qu'elle désintoxique les organes articulaires.

GOUTTE.

■ Le traitement de la « Sudation Scientifique », ici encore, donne des résultats remarquables en raison de son action énergique sur le système des échanges et sur l'activité des glandes reliées à la circulation.

Les oxydes sont réduits par une énergique combustion. L'acide urique est neutralisé, dissous et éliminé, tant par les reins que par les pores cutanés.

FATIGUE DES NERFS.

■ Les maladies des nerfs se manifestent de façons nombreuses et diverses : maux de tête, irritabilité malade, lenteur de travail, perte de mémoire, idées fixes, abattement général, émotivité facile, etc.

La lassitude à laquelle les nerveux sont facilement sujets, aussi bien mentalement que physiquement, est due aux produits résiduels qui se forment dans l'organisme plus rapidement que d'ordinaire et qui ne peuvent être éliminés assez vite. Le bain de vapeur survaporisée accélère extraordinairement l'expulsion de ces matières nuisibles.

MALADIES DES REINS.

■ Les maladies des reins peuvent être provoquées par les toxines qui circulent dans le sang, par une extension des catarrhes de la vessie et des organes sexuels, parfois encore par un simple refroidissement. La sudation forcée traite avec succès le cas d'hydropisie, produit par les maladies des reins. Elle élimine les liquides amassés dans le sang. Par la chaleur qu'elle développe, elle active la circulation et donne de l'invigoration à la musculature dermique.

Quant à la néphrite aiguë, elle peut être totalement guérie par le seul effet de la sudation répétée, provoqué par les bains de vapeur survaporisée.

AFFECTIONS ABDOMINALES.

■ Le but de la sudation dans les affections abdominales est de calmer les douleurs, de restituer au malade une quantité importante de calories, de provoquer les contractions péristaltiques de l'intestin paresseux, ce qui par l'action du voisinage donne de la vigueur aux tissus malades. La sudation active la circulation de défense contre les infections, active la sécrétion rénale et ramène par le réflexe l'activité cardiovasculaire imbibée. Le bain de vapeur survaporisée se recommande donc contre le catarrhe de la ves-

sie, l'inflammation des testicules et des glandes séminales, des voies urétrales et vaginales, de la vessie, de la matrice et des annexes du péritoine lui-même.

MALADIES DU FOIE.

■ La « Sudation Scientifique » est un spécifique du foie par le redressement des fonctions cutanées. Celles-ci s'améliorent sous l'action d'un surchauffage sanguin qui accélère les échanges entre les tissus. Les bains de vapeur survaporisée constituent un puissant curatif et préventif des affections du foie.

ESTOMAC.

■ Les bains de vapeur survaporisée ont sur l'estomac le pouvoir d'activer la valeur digestive du suc gastrique, d'augmenter l'acide chlorhydrique.

INTESTINS.

■ L'effet très rapide produit par les bains de vapeur survaporisée sur les affections intestinales s'explique par l'accélération de la circulation qui améliore les échanges nutritifs et régularise les fonctions nerveuses. L'entéro-colite et la constipation sont traitées de la sorte avec la plus grande efficacité.

PEAU.

■ Le bain de vapeur survaporisée est le bain d'épiderme par excellence. Non seulement, il entraîne les vaisseaux de la peau à une moindre sensibilité aux changements de température, mais il provoque la nutrition par l'afflux du sang dépuré, régénérateur de la vie.

De plus, il active les fonctions des glandes sébacées et des glandes sudoripares, élimine la couche grasseuse nuisible à la respiration de l'épiderme et, par conséquent, nettoie la peau intérieurement comme extérieurement. L'usage du bain de vapeur a ici un immense pouvoir préventif, mais sa valeur curative est absolument stupéfiante.

TRAITEMENTS PAR LES TISANES.

■ Les qualités curatives des plantes sont trop connues pour qu'il soit nécessaire d'y insister. L'appareil de la « Sudation Scientifique », par un procédé physiologique évident, permet de multiplier à l'infini l'efficacité d'un traitement végétal quelconque.

En effet, quand on boit une tasse de tisane, le liquide absorbé traverse d'abord l'estomac, ensuite l'intestin, pour être évacué enfin à tra-

vers les reins. A cause de son séjour trop bref dans le tube digestif, la tisane n'a laissé dans l'organisme qu'une très faible partie de ses qualités curatives. En forçant, par un bain de vapeur survaporisée, la tisane à sortir par les pores de la peau, elle traversera tout l'organisme.

Tous les organes recevront au passage et directement les bienfaits des principes médicamenteux contenus dans la tisane. En quelque sorte, le corps filtre la tisane, en absorbant au passage les médicaments, tout en expulsant l'eau chargée des impuretés qui circulent dans l'organisme et l'empoisonnent.

Instructions pour l'usage des tisanes :

- 1° Une cuillerée à soupe par tasse.
- 2° Préparer deux tasses de tisane.
- 3° Boire une des tasses, bien chaude, une ou deux minutes avant le premier bain.
- 4° Remplir à moitié, avec la tisane de l'autre tasse, une des éprouvettes de la chaudière.
- 5° Verser la tisane restante dans la chaudière en y ajoutant la quantité d'eau nécessaire pour la remplir aux trois-quart.



LES STATIONS THERMALES A DOMICILE.

■ Parmi les nombreuses applications de l'appareil de sudation, il en est une toute spéciale et particulièrement intéressante : faire chez soi tous traitements sulfureux, ferrugineux, sodiques bicarbonatés ou magnésiens des principales stations thermales françaises. Il suffit avant le bain, de s'asperger d'une solution que tout pharmacien peut préparer selon des formules établies et qui reproduisent les éléments constitutifs des eaux thermales.

Voici, à titre exemplatif, deux formules pour un litre, suffisant pour vingt bains :

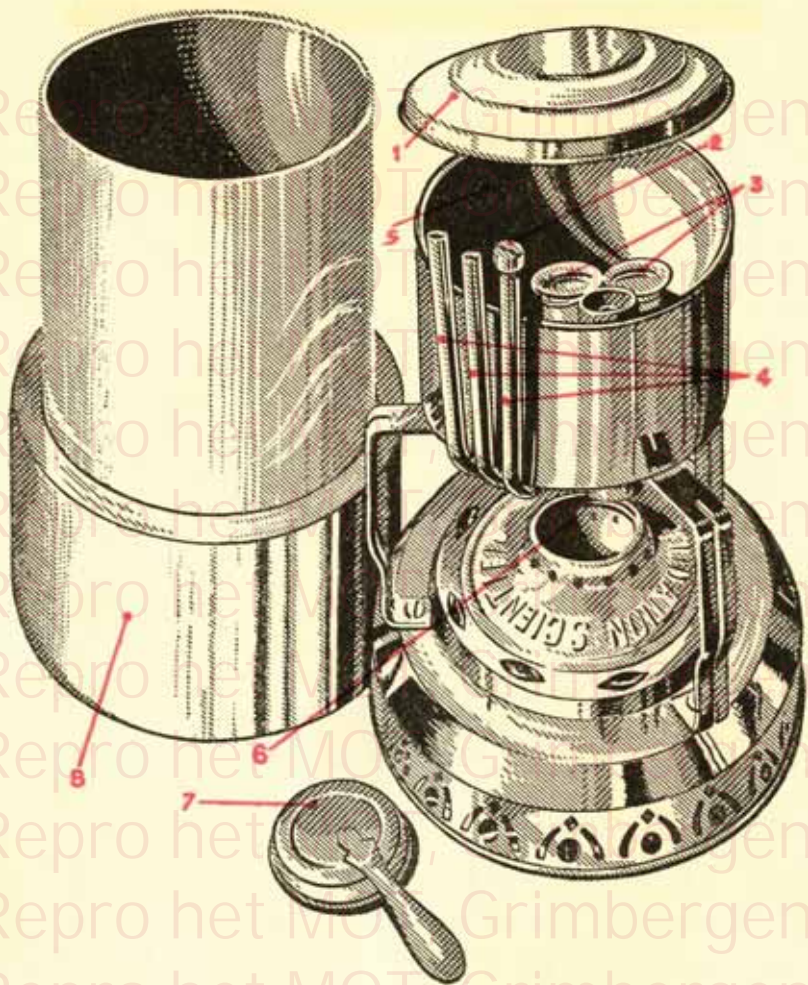
EAUX BICARBONATES ALCALINES (Vals-Vichy-Pouges)

Eau	1.000 gr
Bicarbonate de soude	5 gr
Bicarbonate chaux	0,40
Chlorure de sodium	0,50
Sulfate de soude.	0,30
Lithine	Traces

EAUX FERRUGINEUSES (Bussange-Orezza)

Eau	1.000 gr
Bicarbonate de fer	0,13
Bicarbonate de Manganèse	0,01





1. Couvercle. — 2. Vis régulatrice. — 3. Eprouvettes. —
 4. Tubes de survaporisation. — 5. Chaudière. — 6. Ori-
 fice de remplissage du brûleur. — 7. Étouffoir du
 brûleur. — 8. Cheminée de répartition de la vapeur.

MODE D'EMPLOI DE L'APPAREIL

■ Le complexe de la « Sudation Scientifique » se compose de deux parties : l'une, la housse peignoir qui fait office de cabine dans laquelle se répand la vapeur survaporisée et dans laquelle se trouve enclos le corps, hormis la tête; l'autre, le générateur de vapeur.

Le générateur de vapeur fonctionne à l'alcool, à l'électricité, ou à toute autre source de chaleur. Cependant, l'alcool reste le mode le plus pratique pour diverses raisons : à l'appareil est jointe une mesurette donnant la quantité d'alcool nécessaire à un bain de 20 minutes. Au terme de ce temps, l'alcool étant consommé, le dégagement de vapeur cessera automatiquement ; d'autre part, en se servant d'alcool, il n'y a pas lieu de se préoccuper de la question de voltage qui devient pertinente dès qu'on transporte l'appareil dans d'autres lieux. Enfin, l'alcool chauffe mieux et permet de réduire au minimum les préparatifs du bain.

L'alcool est versé dans l'orifice central d'un brûleur en cuivre placé sous la chaudière de l'appareil. Cet alcool est enflammé au moyen

d'une allumette. Le brûleur étant à double paroi et sans mèche, les vapeurs d'alcool montent dans la double paroi et, après quelques instants, viennent s'enflammer aux petits trous qui garnissent l'orifice du brûleur, lequel se transforme ainsi en réchaud.

Le couvercle de la chaudière enlevé, on y verse, jusqu'à une bonne moitié de sa hauteur, de l'eau bouillante. Prendre soin, en versant cette eau, de ne pas en répandre dans le tube qui se trouve à l'intérieur de la chaudière. Dans les éprouvettes fixées à l'intérieur de la chaudière, on place parfums, médicaments, etc (il n'est d'ailleurs pas toujours nécessaire de placer un produit dans les éprouvettes ; la vapeur survaporée seule est suffisante pour des interventions efficaces, dans la plupart des cas qui se réclament d'elle).

Le couvercle de la chaudière refermé, la cheminée est placée sur l'appareil. Elle préserve d'un contact trop chaud mais sert surtout à provoquer dans la housse-peignoir le courant d'air indispensable à la bonne répartition de la vapeur.

La préparation de l'appareil étant terminé, il faut revêtir la housse-peignoir, laquelle est rendue rigide autour du corps par une tringle métallique glissée dans une coulisse, pratiquée à cet effet. Elle est fermée à sa partie supérieure par des agrafes. Pour empêcher toute déperdi-

tion de vapeur, il est nécessaire de nouer autour du cou une serviette de toilette. Il faut aussi boucher par un morceau de tissu ou de papier, l'ouverture pratiquée dans la housse-peignoir pour loger le thermomètre quand celui-ci n'est pas utilisé. (Le thermomètre est surtout utilisé quand, pour des affections déterminées, le médecin prescrit des bains à des températures qui doivent être rigoureusement contrôlées. Un bon bain de sudation se situe entre 60 et 70° au thermomètre.).

On s'assied alors sur un siège dont la hauteur est déterminée par la longueur de la housse-peignoir ; l'appareil est placé devant soi, entre les pieds, les tubes de survaporisation du côté extrême ; la housse-peignoir recouvrant naturellement aussi l'appareil et touchant terre de tous côtés de manière à former une véritable cabine hermétique. Après quelques minutes de fonctionnement, la sudation s'opère.

LA DUREE DU BAIN

■ La durée du bain est conditionnée par le tempérament et la nature de chacun. D'une façon générale, il ne faut pas se laisser gagner par la fatigue et il faut arrêter le bain dès que l'on aura l'impression d'en avoir assez. Il est préférable d'augmenter la fréquence des bains que leur durée.

Pour les traitements hygiéniques et préventifs (2 à 7 bains par semaine), il suffit de s'arrêter dès que la sueur ruisselle. Normalement, si la peau n'a pas perdu trop de son élasticité naturelle, la sueur ruissellera au bout de 10 minutes. Un bon bain ordinaire dure donc environ 15 minutes.

APRES LE BAIN, il suffit de se frictionner vigoureusement avec une serviette rugueuse ou avec un gant de crin.

IMPORTANT.

■ Pour éviter que les tuyaux de survaporisation puissent, à la longue, s'obstruer par le calcaire, il faut utiliser de préférence de l'eau de pluie. A défaut, il faut, après le bain, vider l'appareil

en le secouant et faire en sorte qu'il ne reste plus d'eau dans les tuyaux de survaporisation.

Les produits tels que feuilles de tisane ou médicaments ne peuvent en aucune façon être déposés directement dans la chaudière mais bien dans les éprouvettes prévues spécialement à cet effet. Ils doivent d'ailleurs être allongés d'eau sauf pour l'iode métallique qui peut être mis à sec, en très petite quantité, dans l'éprouvette.

Ne jamais forcer l'adhérence du couvercle à la chaudière. Ce couvercle doit être simplement posé sur la chaudière et non pas fixé.

Si l'on s'aperçoit, à la suite des premiers bains qu'une partie quelconque du corps est particulièrement sensible à la chaleur (épaules, poitrine, genou), il suffit de la couvrir avec une simple serviette.

LE REGULATEUR DE TEMPERATURE

■ Comme le corps humain « s'habitue à tout », il pourrait se faire qu'après un certain temps, les réactions produites par l'appareil, s'il fonctionnait toujours au même degré, soient ressen-

ties par la personne qui s'en sert continuellement, d'une façon moins efficace. On a paré à cet inconvénient en créant le régulateur de survaporisation à 4 degrés de température : 175°, 250°, 325° et 400°.

Ce régulateur permet :

- 1° de procéder graduellement et d'entraîner l'organisme en augmentant progressivement la température de survaporisation.
- 2° d'adapter le degré de survaporisation aux nécessités de chaque tempérament et aussi à l'état de santé et à l'état nerveux de chaque patient, au moment où il prend son bain.

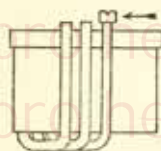
Après quelques bains à des degrés différents, on se rend facilement compte du degré de température qui convient. Pour garder toute sa valeur à la cure, il est même conseillé de changer de temps en temps cette température, de manière à ce que l'accoutumance ne nuise pas à son efficacité.

Il est indiqué de se servir du 4^m degré (400°) dans tous les cas où il s'agit d'obtenir une réaction violente et rapide, par exemple, pour arrêter une crise aiguë de rhumatisme, pour couper un début de grippe, pour arrêter l'évolution toujours dangereuse d'un refroidissement subit ou en rentrant chez soi, après une longue exposition aux intempéries.

UNE CURE IDEALE DE 21 JOURS

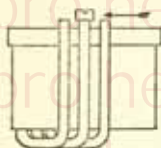
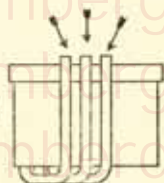
- 1^{er} jour : un bain au 1^{er} degré (175°)
- 3^{me} jour : un bain au 2^{me} degré (250°)
- 5^{me} jour : un bain au 3^{me} degré (325°)
- 7^{me} jour : un bain au 4^{me} degré (400°)
- 9^{me} jour : un bain au 4^{me} degré (400°)
- 11^{me} jour : un bain au 4^{me} degré (400°)
- 13^{me} jour : un bain au 4^{me} degré (400°)
- 15^{me} jour : un bain au 4^{me} degré (400°)
- 17^{me} jour : un bain au 3^{me} degré (325°)
- 19^{me} jour : un bain au 2^{me} degré (250°)
- 21^{me} jour : un bain au 1^{er} degré (175°)

Le maniement du régulateur de survaporisation est d'une simplicité enfantine : un simple bouton à visser ou à dévisser.



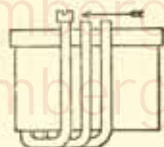
Vis à droite
175° environ

Sans vis
375° environ



Vis au milieu
250° environ

Vis à gauche
400° environ



REFERENCES

Monsieur,

Je vous ai acheté il y a environ deux mois un appareil de sudation.

J'en suis enchanté, à tel point que je le recommande à tous mes amis et à ma famille.

J'exerce un métier, qui me fait la vie très sédentaire. J'avais une mauvaise circulation du sang, de l'arthritisme et les muscles ankylosés.

Je suis très heureuse de vous apprendre que tout cela disparaît progressivement.

Voulez-vous m'envoyer un second appareil pour ma sœur. Mais, comme elle est absente toute la journée, vous pouvez l'envoyer chez moi.

Recevez, Monsieur, mes sincères salutations.

M^{me} L. D.
Bruxelles.

C'est avec plaisir que je vous confirme par écrit que je suis entièrement satisfait de l'appareil de Sudation Scientifique que votre maison m'a fourni, et que j'en retire le plus grand bien.

M^r R. S.
Louvain.

Messieurs,

C'est avec un réel plaisir que je vous exprime mon contentement de posséder votre petit appareil de Sudation scientifique.

Il m'enchanté.

C'est essentiellement pratique et d'un résultat qui étonne, en un modèle aussi réduit.

C'est vraiment ingénieux et pouvoir utiliser cela chez soi, sans inconvénient et sans accident, est vraiment extraordinaire, et d'y introduire le médicament qui vous soit nécessaire !

J'en éprouve, après chaque bain, un soulagement quoique rhumatisé à 50 %.

Aussi, je tiens à vous féliciter de ce brevet remarquable, et je puis vous assurer que je ne manque pas d'en prôner les effets bienfaisants.

M. G. V.
Saint-Gilles.

Madame,

Je suis tellement satisfaite de mon appareil qu'il faut que je vous en fasse part, vous avez vu comment j'étais grippée quand je suis venue l'acheter ; après un premier bain c'était fini.

M^{me} H. B.
Liège.

Pour ma part, je suis très heureux de l'achat de votre appareil qui m'a fait beaucoup de bien sous tous les rapports, j'ai maigri de 5 à 6 kg. en 6 semaines et les malaises dont je souffrais ont disparu.

J. L. K.
Anvers.

SOMMAIRE

	pages
Introduction	1
L'appareil de la Sudation Scientifique .	3
Qualité de la vapeur survaporisée . . .	4
Ce qu'en pense le corps médical	6
La santé par la vapeur	7
La sudation est utile	
— aux bien portants	11
— aux malades	12
Traitements par les tisanes	18
Les stations thermales à domicile . . .	20
Mode d'emploi	23
Quelques conseils	26
Références	30

L'appareil de
La Sudation Scientifique
est vendu par les

LABORATOIRES ASEPTIKON
7, rue des Pierres — Bruxelles
Tél. 11.95.02

Laboratoires ASEPTIKON
LA SUDATION SCIENTIFIQUE

7, rue des Pierres

BRUXELLES

Tél. 11.95.02